

livres sterlings en argent comptant, feu le Chevalier Pynsent, uniquement en considération des talens prônés de ce Patriote, qu'il n'a jamais connu personnellement.

Le premier soin du nouveau Ministère a été de se convaincre qu'il importoit au bien d'un Pays commerçant de lever tous les obstacles qui dérangent le négoce ; & de-là apportant une attention singulière à tout ce qui concerne cet objet, il a de suite commencé à y travailler, & à examiner un Mémoire que lui ont déjà présenté les Négocians de *Londres* intéressés au Commerce du Portugal. Dans ce Mémoire sont détaillés les inconvéniens auxquels leur Commerce est sujet depuis quelque-tems.

*Affaire du
Canada &
de Manille.*

Le 16 Juillet le Comte de Guerchy, Ambassadeur de France, eut une longue conférence avec Mr. Seymour Conway, nouveau Secrétaire d'Etat au Département du Sud, sur les objets d'intérêt qui restent à régler entre les deux Cours ; & à l'issuë de la conférence Mr. Conway envoya un Message aux Négocians propriétaires de Billets du Canada. Peu d'heures après des Députés de ces Négocians se rendirent à son Hôtel, lui exposèrent leurs griefs, qu'il trouva légitimes, & les assura, de la manière la plus positive, que l'affaire seroit examinée, poursuivie & arrangée à leur satisfaction. Ce Ministre entreprend aussi l'affaire tant agitée de *Manille* avec l'Espagne, pour la régler également en définitif. Enfin les Négocians auront à attendre de son travail & de ses lumières de nouveaux avantages pour leur commerce en Amérique, si deux Isles & quelques Ports de ce Pays-là sont déclarés Ports francs, comme il le leur a fait entendre. Mais de nouveaux Ministres commencent quelquefois

par